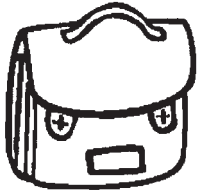


Bulletin trimestriel
Trente-quatrième année. N° 134
3ème trimestre 2014
Bureau de dépôt : 1400 Nivelles
N° d'agrément : P 705132

BELGIQUE-BELGIE
P.P.
1400 NIVELLES
6/1365



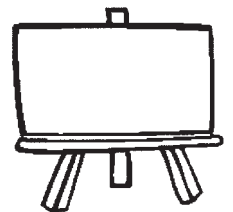
LE

BULLETIN

DES

RETRAITES

DU PERSONNEL DES SERVICES ET ETABLISSEMENTS
D'ENSEIGNEMENT GERES PAR LA COMMUNAUTE FRANCAISE
ET LA COMMUNAUTE GERMANOPHONE



*Association pour
la promotion de
la retraite active,
fraternelle et
solidaire*



Editeur responsable :

Association pour la promotion de la retraite active, fraternelle et solidaire . A.S.B.L.
(J.P. Charlier, La Voie qui Monte, 28 - 5020 Namur)

LE BULLETIN DES RETRAITES

du personnel des services et établissements d'enseignement gérés par la C.F et la C.G.

**Bulletin d'information publié par
l'Association pour la promotion de la retraite active, fraternelle et solidaire.**

Siège social : Rue Fief de Rognon, 13 - 1400 Nivelles

SOMMAIRE

<u>Message du président</u>	Claude Van Malder.....	2
<u>En cas de changement d'adresse</u>	Conseil d'administration	2
<u>Excursion automnale</u>	Micheline Kinard - Yvon Gérard	3
<u>Le coin du lecteur</u> - Le Mal napoléonien - (Lionel Jospin)	Roland Gaignage	4 - 5
<u><< Le saviez-vous? >> Le lundi perdu</u>	L'encyclopédiste	5
<u>Tournus, un autre regard</u>	Hermine Lefèvre	6
<u>Petite histoire de la production d'électricité (suite)</u>	Jean-Claude Janssens	7
<u>Appel aux membres</u>	Jean Bury	8
<u>Compte rendu illustré du voyage en Bourgogne</u>	Françoise Bertinchamp	8-9
<u>Commentaires des participants</u>	P. Darimont - J. Turpin-Wacheul ...	10
<u>Histoire d'une école</u>	Conseil d'administration	10
<u>L'Athénée Royal François Bovesse de Namur</u>	Daniel Pisvin	11
<u>Souvenir de vacances... La carrière du pastis</u>	Eliane Lagalis	12
<u>Pension de survie et demain...?</u>	Achille Debrus	13
<u><< Le saviez-vous? >> Le drapeau de Nivelles</u>	L'encyclopédiste	13
<u>Petites annonces</u>	Jean-Pierre Charlier	14
<u>In memoriam</u>	Michel Taburiaux	15
<u>Enquête de satisfaction</u>	Conseil d'administration	16

Malgré la vigilance de nos correcteurs d'épreuves, plusieurs petites erreurs subsistent encore lors de l'impression finale du Bulletin.

Nous prions nos fidèles lecteurs(trices) de nous en excuser.

Visitez notre site web : www.aprafs.be

MESSAGE DU PRESIDENT

Chers membres,

Actif depuis 2008 au sein du Conseil d'administration et président ce dernier depuis quatre ans, il m'a semblé important de vous consulter afin de connaître votre avis concernant les activités que nous vous proposons. Les membres du Conseil d'administration s'efforcent de réaliser les objectifs définis à l'article 3 des statuts de l'Association, à savoir :

“ Créer et resserrer les liens de fraternité et de solidarité entre les retraités des écoles et services de l'Etat, gérés par la Communauté française, et organiser des activités favorisant la retraite active ”.

Pour ce faire, avec nos moyens limités - une modeste cotisation - nous parvenons, tant bien que mal, à maintenir un équilibre budgétaire... nous ne bénéficions d'aucun subside.

La publication trimestrielle du « Bulletin des Retraités » ainsi que l'organisation de l'Assemblée générale constituent les deux postes les plus budgétivores.

Il me faut toutefois constater que l'Assemblée générale réunit un peu moins de huit pour cent de nos membres, et ce malgré la présentation d'une conférence de très haut niveau. Les excursions printanière ou automnale ne rencontrent plus le succès d'antan. Pourquoi ?.

Pour ces diverses raisons, je vous demande avec insistance, de bien vouloir consacrer une dizaine de minutes à lire, puis à répondre au questionnaire que vous trouverez en page 16 du présent Bulletin, et de nous le renvoyer au siège social de l'Association, dès que possible et, au plus tard, le 15 septembre prochain. S'il vous est plus facile de nous adresser un courriel, vous trouverez l'adresse e-mail des membres du bureau de l'Association en 3ème page de couverture.

Si vous souhaitez rejoindre le Conseil d'administration de l'A.P.R.A.F.S., sachez que des élections auront lieu en mars 2015. Plusieurs mandats sont vacants... et nous serions heureux de pouvoir vous y accueillir !

Je vous remercie déjà de l'attention que vous porterez à ce message et, en attendant le plaisir de vous lire et surtout de vous voir participer aux prochaines activités, j'espère Chers membres que vous avez passé d'excellentes vacances.

Claude Van Malder

EN CAS DE CHANGEMENT D'ADRESSE

Si vous déménagez, n'oubliez pas de nous faire parvenir la nouvelle adresse où nous pourrions vous envoyer votre “ Bulletin des Retraités ”.

Vous pouvez nous joindre à l'Association soit en nous écrivant au siège social, rue Fief de Rognon, 13 à 1400 Nivelles, soit en envoyant un e-mail à notre trésorière, Madame Héraly, marcelleheraly@hotmail.com.

Le conseil d'administration

DANS LE PROCHAIN BULLETIN, UN DICTIONNAIRE DU VIN

EXCURSION AUTOMNALE

Sous réserve d'un nombre suffisant d'inscriptions, l'A.P.R.A.F.S. vous invite à participer à son excursion automnale le **7 octobre 2014 à Anvers**. C'est à l'autocariste Deblire que nous avons confié la tâche de nous amener dans la cité du Brabo.

Programme :

Départ : - 7h45 Namur (gare)
- 8h30 Nivelles (parking Hubo - arrêt bus Chaussée de Mons)
- 9h15 Bruxelles (station métro Roi Baudouin - terminus ligne 6)
Direction Anvers (A12) via Chaussée Romaine Meise.

N.B. : Au départ, soyez présent 10 minutes avant l'heure d'embarquement annoncée.

10 h 30 - 12 h : Visite (avec guide officiel) de la Gare centrale.
12 h - 14 h : Repas dans un restaurant (compris dans le prix d'inscription, sauf les boissons).
14 h - 15 h 30 : Tour en bateau jusqu'aux écluses Baudouin et Van Cauwelaert.
15 h 45 - 16 h 45 : Temps libre autour de la Cathédrale (la Grand-Place et le monument du Brabo, le Steen, les Terrasses, le Meir, ...).
16 h 45 : Départ d'Anvers et retour
Arrivée à Namur prévue vers 19 h / 19h30.

Prix : 65€

Les participants désirant rejoindre Anvers par leurs propres moyens : **45 €** . Ils seront attendus entre 10h20 et 10h30 devant la Gare Centrale.

Date limite d'inscription : le 15 septembre 2014.

Aucun remboursement ne sera effectué après cette date.

Inscription auprès de Madame Héraly - 067/21 32 37 ou marcelleheraly@hotmail.com

Votre inscription ne sera effective qu'à la réception de votre versement.

Il vous suffit de virer le montant sur le compte **BE72 0001 3376 4616 de l'A.P.R.A.F.S. à 1400 Nivelles**, en mentionnant vos **nom** et **prénom** ainsi que le nombre d'accompagnateurs.

Nous espérons que vous serez très nombreux et vous souhaitons déjà une très agréable journée d'automne.

Les organisateurs

*Micheline Kinard -Yvon Gérard
Administrateurs*

N.B.: A concurrence des places encore disponibles, des inscriptions peuvent encore être enregistrées après le 15 septembre.

Lionel Jospin

Le Mal napoléonien

Editions du Seuil, Paris, Mars 2014, 231 pp 19 euros

Rarement une figure de légende aura inspiré autant d'ouvrages. Pas moins de 80.000 titres consacrés à Napoléon Bonaparte ont été recensés à ce jour.

Aujourd'hui, l'épopée napoléonienne fait encore rêver, en particulier dans ce pays toujours épris de gloire qu'est la France.

A l'heure du bicentenaire de l'abdication de Napoléon à Fontainebleau, une nouvelle génération d'écrivains s'est emparée du sujet.

En général, c'est l'admiration et les propos flatteurs qui l'emportent.

Ce n'est toutefois pas l'impression qui se dégage à la lecture de l'essai que Lionel Jospin vient de lui consacrer sous le titre évocateur " Le Mal napoléonien ".

Le portrait que l'auteur dresse de l'Empereur des Français est assez éloigné de celui que fait apparaître une " légende dorée " adroitement entretenue depuis près de deux siècles. L'auteur s'est intéressé ici à la dimension politique et diplomatique de l'oeuvre napoléonienne en mettant constamment en balance les bienfaits et les maux apportés par l'Empire et en examinant au terme de son analyse, si le bilan laissé par Napoléon s'est révélé bénéfique pour la France et pour l'Europe.

La réponse est assurément négative.

L'Empereur disposait pourtant de nombreux atouts : poursuivant l'oeuvre de la Révolution qui avait ouvert la voie en modernisant les structures de la France, il avait doté celle-ci d'institutions stables et d'une réglementation efficace et " libérale " pour l'époque (le Code civil, le Code commerce ...).

Il aurait pu, grâce à elles, donner des impulsions décisives pour développer l'économie de son pays et devenir un inspirateur, ou en tout cas, un exemple fructueux pour les autres pays européens.

Mais ce n'était pas son tempérament ni son ambition. Sa politique intérieure, fondée sur le principe d'autorité et la popularité de son chef se caractérise par une organisation hypercentralisée du pouvoir qui ne laisse aux institutions mises en place, aucune possibilité d'action ni de contrôle. Elles ne sont que des instruments mis au service d'un chef charismatique garant de l'ordre et de la stabilité en France.

On est bien sûr loin des conditions propices à une véritable révolution libérale, telle que prônée par les hommes des " Lumières ".

Par ailleurs, sa politique extérieure axée sur la conquête, l'annexion et la pressurisation financière des peuples soumis lui ont aliéné l'Europe entière.

On connaît la suite. Aussi, n'a-t-il laissé en 1815, qu'un pays vaincu, diminué et souvent détesté.

L'oeuvre de Napoléon sur le plan politique est donc celle d'un échec que Lionel Jospin met en lumière dans un ouvrage riche en développements et en argumentations. S'appuyant constamment sur des faits, l'analyse est rigoureuse et va de pair avec la qualité de l'écriture.

Cela dit, le regard en arrière qu'il porte sur le régime politique instauré par Napoléon Bonaparte va lui permettre aussi d'éclairer certains aspects plus récents de l'histoire de la France. Car, chose étonnante, la disparition de l'Empereur et l'effondrement de l'Empire ne vont pas pour autant discréditer, loin s'en faut, le nom de Bonaparte.

Tel le Phénix renaissant de ses cendres, le " bonapartisme " va réapparaître sous diverses formes dans la vie politique française au XIX e siècle (durablement avec le Second Empire et de manière beaucoup plus éphémère avec l'aventure du général Boulanger) et même au XXe siècle avec l'épisode peu honorable du pétainisme pendant la seconde guerre mondiale. L'empreinte de la culture bonapartiste, qui est une spécificité française, persiste encore de nos jours.

Un nombre non négligeable de personnalités appartenant ou issues du monde politique continuent à s'y référer et d'aucun parmi eux, n'hésitent pas à prôner un changement de modèle politique inspiré des expériences bonapartistes pour sortir de la crise que traversent actuellement nos démocraties.

C'est peut-être là que réside le vrai danger, car comme le souligne Lionel Jospin, la " fréquentation du bonapartisme à travers l'histoire nous apprend que la tentation autoritaire naît toujours d'une crise de la République ".

Ce constat ne devrait-il pas susciter notre réflexion à un moment où le fossé se creuse entre les citoyens et leurs représentants et où se manifeste une double aspiration dans une partie de la population ; aspiration à l'ordre d'une part, mais aussi et surtout aspiration à la protection face à la dégradation de la qualité de vie et des droits sociaux ?

Si nos Etats de droit se révèlent impuissants à les satisfaire le recours à un chef charismatique à la tête d'un Etat fort, garant de l'ordre et de la Communauté nationale (ou régionale) peut resurgir à tout moment.

Il faut que nous en soyons conscients.

Roland Gaignage
Administrateur

« LE SAVIEZ-VOUS ? »

La tradition du « Lundi perdu ».

C'est le lundi qui suit l'Epiphanie que tout bon Tournaisien qui se respecte se doit de déguster le « fameux lapin ».

L'appellation du « lundi perdu » vient du fait que pour célébrer la journée, le travail était arrêté : c'était donc une journée perdue pour le travail !

La tradition perdure encore aujourd'hui. En début de repas, on tire les « billets des Rois », afin d'attribuer à chaque convive un rôle déterminé dont celui de « Roi ». Chaque fois que le Roi boit, les convives doivent boire aussi.

A Tournai, on dit que « pour bien faire cette fête, celui qui n'a pas de lapin, n'a rien ».

L'Encyclopédiste

TOURNUS, UN AUTRE REGARD.

Que d'eau, que d'eau, s'écria je ne sais plus qui face à l'Océan.
Que de marches, que de marches pendant notre voyage à Tournus.
D'autres vous diront les splendeurs visitées, moi, je vous parlerai des escaliers.

Première station

Notre "Logis de France" accueillant, propre, correct. A l'arrivée, distribution des clefs... Au gré du sort, 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} étage.
Pedibus? Yes, my dear ! En revanche, les repas sont délicieux et le vin se laisse boire.

Deuxième station

L'abbaye Saint-Philibert, merveille de l'art roman. Dès l'entrée dans l'église, subjugués par la beauté des lieux, nous voulons tout voir, ne rien perdre et hop, dans l'escalier à vis vers la chapelle Saint-Michel qui surplombe le puissant et noble narthex. En bas, les nefs sont baignées de lumière, chose rare dans un sanctuaire roman et la couleur rosée de la pierre est d'une incroyable douceur. Voici le transept, le chœur, le déambulatoire avec, au sol, de précieuses mosaïques et, à l'issue, un escalier, facile : il descend ! C'est alors la crypte aux multiples chapelles, au puits profond. Boostés par l'esprit de Valérien, le Saint Martyr qui y fut inhumé, nous regagnerons la surface d'un pied encore léger. Mais par Saint Philibert, nous ne savions pas encore ce qui allait suivre!

Troisième station

Le village médiéval de Brancion.

Comme il est interdit aux voitures, nous suivrons un joli chemin un peu pentu pour en atteindre l'entrée défendue par l'imposant château-fort qui domine les Vallées de la Grosne et de la Saône.

Une guide dynamique, passionnée par son sujet et déterminée comme un sherpa nous entraîne illico à la conquête de cette forteresse en son temps réputée imprenable. La garce ne nous passe rien, elle nous impose chaque niveau, les coins et recoins, les remaniements, l'histoire des origines (10^e S) à nos jours et tout et tout jusqu'à la terrasse supérieure de l'édifice. Mais cette terrasse, pour la mériter, il faut avoir gravi les 87 marches du donjon. Je dis quatre-vingt-sept! Bof! Nous pouvons là contre! Non, peut-être!

Tous, nous aurons alors le droit d'admirer un paysage sublime où se nichent le village et l'église Saint-Pierre.

Tous? Hum! Je crois bien qu'avant l'assaut final, 2 ou 3 déserteurs réussirent à s'éclipser et à se planquer dans la grande salle restaurée pour reprendre du souffle en rêvant à ces ducs de Bourgogne, - les nôtres -, qui possédèrent ce château et y vécurent parfois. Après ces moments héroïques, il était temps de rejoindre le car.

Quatrième station

L'Hôtel-Dieu - Musée Greuze

Avec une guide aimable et érudite comme elles le furent toutes, nous découvrirons les vieux quartiers de la ville et la fontaine où " La jeune fille cassa sa cruche et autre chose ". La dame nous expliquera la symbolique de ce célèbre tableau de J-B Greuze, enfant de Tournus né en 1725.

Le but de notre promenade est l'Hôtel-Dieu, institution créée en 1672 pour les soins aux malades.

La charmante qui nous mène a bien vu que nous étions actifs, certes, mais retraités quand même : au long de la visite, elle veillera sur nous comme une fille attentionnée.

- Attention à la marche montante.

- A présent, une marche descendante.

- Ici, une marche montante suivie d'une marche descendante.

Et ainsi de suite depuis les 3 salles aux lits clos centrées sur l'autel du Saint-Sacrement jusqu'au jardin des simples où nous aboutirons indemnes après avoir admiré l'apothicairerie et sa merveilleuse collection de pots (de Nevers et de Dijon) et la salle des étains avec la plus grande armoire de cuisine jamais vue.

De la première à la dernière station

Voilà que j'allais oublier la rampe centrale d'accès à notre car. Raide à mourir ! L'horreur !

Une préfète bien connue faillit s'y casser la figure et un collègue un peu enveloppé y laisser son dernier souffle après s'être extrait à force de contorsions du cagibi minuscule et obscur logé dans le flanc de ladite rampe. Mais trêve de plaisanteries. Nous avons fait un voyage magnifique en tous points que nous garderons avec celui de l'an dernier parmi nos meilleurs souvenirs.

Un chaleureux merci aux organisateurs si dévoués à qui nous osons dire :

"Vite, une prochaine escapade de 4 ou 5 jours...(?) même avec marches, car bien que retraités, nous sommes actifs et ... toujours jeunes".

*Hermine Lefèvre
Nivelles*

PETITE HISTOIRE DE LA PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ (SUITE)

Résumé de la première partie (Bulletin n° 133)

L'étude de l'électricité commence au début du XVIIIe siècle, au départ des phénomènes d'attraction et de répulsion observés lors du frottement de divers objets. Des "machines électriques" produisent alors de spectaculaires étincelles lors d'animations dans des salons mondains, tandis que des médecins étudient les effets des décharges sur les êtres vivants et que d'autres scientifiques, en expérimentant toujours davantage, établissent les premières lois régissant les phénomènes électriques.

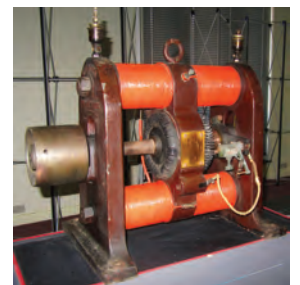
Au terme du siècle (1800), Alessandro Volta découvre qu'une pile de disques de cuivre alternant avec des disques de zinc produit, dans un fil conducteur qui relie ses deux extrémités, un courant de charges qui se poursuit dans la durée, contrastant avec les très brèves étincelles produites par les machines antérieures (électrostatiques).

Dès 1801, des chercheurs s'affairent à identifier puis à mesurer les effets de ce courant: effets chimiques, calorifiques, physiologiques. De nouveaux éléments chimiques sont isolés par le passage du courant dans une solution d'un de leurs composés: le sodium, le potassium, le calcium; de la lumière très intense est produite par un arc électrique alimenté par plusieurs milliers de piles; des expériences médicales (électrothérapie) sont réalisées en vue de guérir diverses affections...

En 1819, Hans Christian Ørsted, professeur à Copenhague, jette les bases de l'électromagnétisme en montrant par une expérience restée célèbre que le passage du courant dans un conducteur crée un champ magnétique en son voisinage. Et, en 1831, le Britannique Michael Faraday découvre l'induction électromagnétique: le mouvement l'un par rapport à l'autre d'un aimant et d'un conducteur produit, induit un courant dans ce conducteur.

Ces deux découvertes fondamentales sont à l'origine de la construction d'une foule d'instruments et de machines qui vont orienter l'ensemble du développement scientifique et industriel depuis cette époque jusqu'à nos jours. Les machines productrices de courant, préfigurant celles actuellement utilisées dans les centrales électriques, de même que les moteurs électriques, apparaissent vers 1840. Le principe de leur fonctionnement est inchangé depuis plus de cent septante ans.

Dans les années 1870 et 80, des pas de géant sont accomplis grâce à la mise au point des générateurs dynamo-électriques, parmi lesquels les célèbres machines de Zénobe Gramme, et, dans le domaine de la connaissance intime de la matière, par la production de très hautes tensions à l'aide de diverses sources tant électrostatiques qu'électromagnétiques. De telles tensions ont permis, en 1895, la découverte des rayons X par Wilhelm Röntgen et, par la suite, leur application à la radiographie et à d'autres techniques d'imagerie médicale. Sans oublier la physique des ondes électromagnétiques, à la base de tous les moyens de communication, précurseurs et actuels.



Le XXe siècle, en ce qui concerne la production d'électricité, verra l'extension et l'amélioration des procédés mis au point au XIXe, avec essentiellement une diversification des sources d'énergie alimentant les centrales. L'énergie mécanique produite par la machine à vapeur ou le moteur à gaz des débuts sera remplacée par celle de la vapeur produite par diverses sources de chaleur (charbon, gaz, fuel, combustible nucléaire, Soleil...) ou par l'énergie mécanique du vent ou de chutes d'eau. Mais le principe de fonctionnement des unités de production industrielle d'électricité ne fait que reproduire celui découvert par Michael Faraday en 1831. Seule la production d'électricité par voie photovoltaïque (transformation directe d'énergie lumineuse en énergie électrique) échappe à ce schéma.

Jean-Claude JANSSENS

L'exposition d'objets scientifiques anciens "Produire de l'électricité du XVIIIe au XXIe siècle", présentée à Tournai jusqu'au 29 juin dernier, sera visible à l'Espace SciTechlab de l'Université de Mons, rue de Houdain à 7000 Mons, du 2 octobre au 30 novembre 2014. En semaine uniquement pour groupes et avec réservation, le dimanche à 15 heures visite guidée (gratuite) sans réservation. Renseignements: www.sciencechos.be ou 0473/55 13 16.

APPEL AUX MEMBRES

Chers membres

Le Conseil d'administration de l'A.P.R.A.F.S. fait appel à vous... Le C.A. pense que toutes les activités proposées et organisées ne doivent pas nécessairement toujours venir de lui. Il serait intéressant, voire nécessaire de décentraliser certaines activités. Partageons nos « hobby's », nos « talents », nos « passions », nos « coups de coeur » en organisant certaines activités ou rencontres. Si vous souhaitez suggérer ou organiser une activité, faites-le nous savoir. Il est évident que l'Association soutiendrait financièrement toute activité proposée dans les limites du budget. Merci d'avance pour votre participation.

Ex : visite d'exposition, rencontres, toute suggestion est la bienvenue. Précisez lieu, date, heure, organisateur.

Jean Bury - Administrateur

NOTRE VOYAGE EN BOURGOGNE DU SUD LES 27, 28 ET 29 MAI

Cette année, l'A.P.R.A.F.S. a invité ses membres à (re)visiter la prestigieuse Cathédrale Notre-Dame à Reims et, ensuite à découvrir une petite ville de 6000 habitants de Saône-et-Loire, Tournus.

Trop souvent méconnue, car ville-étape pour les voyageurs en partance vers le Sud, Tournus a littéralement enchanté nos visiteurs. C'est sous un soleil radieux que la campagne tournugeoise nous a livré ses paysages exceptionnels.

Vous trouverez, ci-dessous, le compte-rendu illustré de ce petit voyage ainsi que les commentaires de quelques participantes.

Nous remercions très cordialement leurs auteurs pour leur aimable participation.

Les organisateurs

BOURGOGNE 2014

Jour 1 : Un départ à l'heure, direction Reims. Notre arrivée sera retardée par un piquet de travailleurs des usines Electrolux. En France aussi, les délocalisations font des ravages.

Le « sourire de l'ange » (photo1) nous invite à visiter la cathédrale achevée au 15ème siècle. L'art gothique dans toute sa splendeur, le lieu du sacre des rois de France, une statuaire remarquable, des vitraux du 15ème s, des vitraux contemporains (Chagall).

Nous reprenons la route vers Tournus où nous logerons à l'Hôtel de la Paix (photo 2). Cet hôtel est à recommander pour la qualité de son accueil, la qualité de ses chambres et ... la qualité de ses repas. (Il vaudra mieux oublier de se peser au retour !).

Jour 2 : La journée commence par la visite de l'abbaye Saint Philibert (Photo 3). Construite sur un site celte, c'est un ancien monastère bénédictin. Le « rose » de la pierre de construction adoucit ses lignes. Crypte, salle capitulaire, cloître, mosaïques (photo 4) n'auront plus de secrets pour nous. La visite terminée, nous en profitons pour découvrir les petites rues de la localité. L'après-midi sera occupée par la visite du site médiéval de Brancion. C'est la plus importante place forte de Bourgogne. Nous n'hésiterons pas à mettre nos mollets au travail et grimperons 180 marches pour découvrir une vue d'ensemble du site (photo 5).

Au retour, un peu de repos sur un bateau qui nous emmène sur la Saône.

Jour 3 : Visite de l'Hôtel - Dieu, lieu de charité créé par les hospitalières de Sainte-Marie au 17ème s. Trois grandes salles de malades (photo 6), une apothicairerie (photo 7), un vaisselier exposant les étains domestiques et un jardin des simples témoignent de l'atmosphère de l'époque.

Hélas, le voyage s'achève. On serait volontiers resté quelques jours de plus. Chaque repas a été un grand moment pour nos papilles. Chaque visite a bénéficié de guides dynamiques qui nous ont fait partager leur passion pour leur région.

Un très grand merci aux organisateurs qui ont permis la réalisation de cette activité (photo 8).

Françoise Bertinchamps



COMMENTAIRES DE PARTICIPANTS AU VOYAGE EN BOURGOGNE

Voyage réussi !! C'est beaucoup trop banal pour un voyage dont l'organisation et l'exploitation intelligente de cette organisation en feront un souvenir très marquant.

Le choix de l'hôtel, les repas copieux, délicieux et présentés de manière originale ont fait oublier les régimes.

Quant aux guides mis à notre disposition pour les visites, leur gentillesse, leur compétence et la beauté des sites nous ont transportés dans un Moyen-âge toujours présent et visible avec une touche de nostalgie.

Un petit regret : trois jours pour un menu aussi diversifié donne un goût de « trop peu ». Pourquoi pas quatre jours et la perfection serait atteinte?

P. Darimont (Waterloo)

Dans mon rôle de membre adoptif, je n'ai eu qu'à me louer d'avoir participé à ce voyage.

Malgré le prix peu élevé, la cuisine était de tout premier ordre, le logement décent et l'accueil des dirigeants remarquable.

Ma « qualité » de nonagénaire a fait que tous les participants se sont précipités pour m'aider au moindre obstacle.

Une remarque « sans importance » : les guides, excellentes, cultivées, aimables auraient dû rappeler les longues et très importantes relations à travers l'histoire entre la Belgique et la France.

Un grand merci aux organisateurs.

*J. Turpin - Wacheul
Peruwelz*

HISTOIRE D'UNE ECOLE

Dans les deux précédents « Bulletins des Retraités » vous avez pu découvrir l'historique des Athénées royaux de Tournai et de Nivelles dont l'origine remonte, fin du 16^{ème} siècle pour le premier et tout début du 17^{ème} pour le second.

Aujourd'hui nous vous présentons celle de l'Athénée royal FRANCOIS BOVESSE de NAMUR.

Ce vénérable établissement d'enseignement secondaire est lui aussi issu d'un Collège fondé au 16^{ème} siècle par Philippe II, Roi d'Espagne.

Nous vous souhaitons bonne lecture et remercions chaleureusement M. Daniel Pisvin, préfet des études honoraire, de nous avoir transmis le récit historique de son établissement.

Nous tenons aussi à vous rappeler que si vous disposez de l'histoire de l'école où vous avez passé, tout ou partie de votre carrière, nous publierons bien volontiers ce texte dans un prochain Bulletin.

Le Conseil d'administration

L'ATHENEE ROYAL FRANCOIS BOVESSE DE NAMUR

C'est au coeur même du vieux Namur qu'on trouvera ce très vieil établissement voué à l'enseignement. Il y a connu bien des vicissitudes, y compris une succession d'altérations, plus ou moins malheureuses, de la construction, en principe clôturée par une mesure de classement en janvier 1936.

Son influence sur la « patrie namuroise » a été prépondérante. L'Athénée revendique la confiance de sa Ville Namur et l'Athénée battent du même coeur. En retracer l'histoire équivaut à rappeler le passé de notre province et de notre pays, ou encore à étudier les relations des autorités locales avec de nombreux pouvoirs centraux.

Plus modestement, sans doute, des amoureux de leur école ont su faire parler les plus modestes archives scolaires. Ils ont su recueillir d'émouvants souvenirs débordant d'humanité, même s'ils ne sont pas toujours exempts de roserie. On consultera utilement la notice historique de Fernand DANHAIVE, “ l'Athénée de Namur depuis le XVI^e siècle jusqu'en 1927 ” ainsi que l'ouvrage coordonné par Luc HIERNAUX, “ Namur 1545-2000, de l'Ecole du Faucon à l'Athénée François Bovesse ”.

Ils en ont vu défiler bien des personnages, ces vieux murs. « Un vieil édifice exerce une influence notoire » disait un Ministre des Sciences et des Arts. DANHAIVE ajoute « l'étiquette de la maison peut changer... c'est un même édifice ... L'Athénée est un centre de traditions ». Ces bâtiments ont donc une âme... ils sont le produit remarquable d'une très vieille histoire que l'on tracera ici à grands traits.

En 1563, Philippe II, roi d'Espagne, cède à la ville de Namur, un vieil immeuble, la maison du Faucon, pour y installer un collège qui prendra le nom de « Ecole latine du Faucon ». En 1610, les Jésuites sont choisis par les échevins de la ville pour y fonder un collège. La Ville construit aussitôt les bâtiments que l'Athénée occupe aujourd'hui. Il s'agit d'une construction à l'architecture Renaissance soignée, unissant harmonieusement la pierre et la brique. Les détails en sont raffinés. L'édifice allait bientôt être flanqué d'un chef-d'oeuvre baroque, élevé à la gloire de la Contre-Réforme : l'actuelle église Saint-Loup. En 1773, suite à la dissolution de l'ordre des Jésuites, l'Etat reprend le collège sous le nom de Collège royal des Humanités, comme en témoigne l'inscription du porche : Scholae Regiae. A dater de la Révolution française, les appellations vont se succéder : Ecole centrale du Département de Sambre et Meuse, Ecole secondaire de Namur, Collège communal, en 1816, sous le régime hollandais, Athénée de Namur. Après le vote de la loi organique de l'enseignement moyen (1er juin 1850), l'Athénée est élevé au rang d'Athénée royal de l'Etat.

Depuis trois siècles, à Namur, c'est l'établissement d'enseignement public de référence. Ce n'est pas pour rien qu'en 1980 il s'est honoré du nom de François Bovesse, un de ses anciens élèves, homme politique et poète à l'esprit élevé, qui paya de sa vie son amour de la liberté, son sens de la fraternité et de la tolérance, lorsqu'il fut lâchement assassiné par les fascistes le 1er février 1944.

Puisse chacun des élèves de cet établissement être éduqué dans la mémoire, dans la reconnaissance et dans le respect de ce trésor transmis.

D. Pivvin

NDLR

La suppression de la Compagnie de Jésus par le pape Clément XIV en 1773 permit à l'Impératrice Marie-Thérèse de réaliser une réforme qui lui était chère : la laïcisation de l'enseignement. Avec l'aide d'une Commission royale des études, elle remplaça les Collèges des Jésuites par 15 Collèges impériaux. Celui de Bruxelles, seul, fut dénommé THERESIEN

SOUVENIR DE VACANCES - LA CARRIERE DU PASTIS

La carrière du Pastis : de l'absinthe infernale à l'apéritif anisé international

Pour la plupart de nos contemporains, Toulouse-Lautrec est un peintre de génie ; pour la communauté des promeneurs amateurs de canne, son nom, T.L., représente un objet rare de collection : un « T.L. » est une canne avec un flacon intégré, un réservoir à alcool à un endroit insoupçonnable.

Dans les années 20, le « T.L. » était très à la mode. Il fut importé massivement dans la rigide Amérique de la Prohibition où il a pu faciliter la vie de certains amateurs de whisky. Cependant, son utilisateur le plus célèbre était le peintre difforme, grand chroniqueur de la vie et des plaisirs parisiens. Toulouse-Lautrec n'avait pas de whisky dans sa canne, mais la boisson favorite des Français de cette époque : l'absinthe, la grand-mère du pastis.

Comme beaucoup de liqueurs, l'absinthe commence sa carrière comme remède. Déjà au Moyen-âge, des mélanges à base d'absinthe étaient utilisés comme remède contre le manque d'appétit, contre les maux d'estomac et d'intestins et celui qui ne noyait pas sa plante d'absinthe avec du vin, en mettait au moins une à côté de son lit.

Les Français datent cependant sa découverte de la fin du XVIIIème siècle et évidemment ce fut un médecin français, un certain Pierre Ordinaire, qui le premier, au départ de Vermouth et de diverses plantes, fabriqua un « élixir d'absinthe » amer et piquant, et ceci en Suisse après sa fuite hors de son pays alors en proie à la Révolution.

Avant sa mort, il donna sa recette à deux dames de son entourage qui améliorèrent la fabrication en y ajoutant le distillat de leurs propres plantes.

Ce n'est qu'une génération plus tard, lorsqu'Henri-Louis Pernod se lance dans les affaires et construit la première usine productrice d'absinthe en France, que cette boisson-remède que l'armée envoya encore longtemps comme médicament à ses soldats dans les colonies devint un apéritif respectable.

Le liquide qui titrait 72% d'alcool, devait être sucré et allongé d'eau pour devenir simplement buvable.

Seul Toulouse-Lautrec, qui sombra alors dans l'alcoolisme, servait à ses amis dans son atelier encombré de diverses bouteilles, des boissons aussi « hard » que son célèbre « tremblement de terre », un mélange de cognac et d'absinthe pure.

Des poètes comme Verlaine et Rimbaud l'ont chanté ; Musset, Poë et Maupassant l'ont aimée comme leur « muse verte ».

Ce n'est pas uniquement Toulouse-Lautrec qui l'a immortalisée sur des panneaux publicitaires ; Picasso aussi, dans sa période bleue, peignit l'une ou l'autre « buveuse d'absinthe » aux yeux flamboyants.

Car l'absinthe était une boisson démoniaque et celui qui la consommait régulièrement y risquait sa santé : le poison qui s'y trouvait, le Thujon, on le sait aujourd'hui peut provoquer des crampes, de l'invalidité et de l'épilepsie.

Zola avait, déjà en 1877, consacré tout un roman « L'Assommoir » à ses effets dégradants au niveau social, et décrit les symptômes effrayants du Delirium Tremens.

L'absinthe fut interdite en France dès 1915 et plus tard dans d'autres pays européens ; de nos jours il n'y a plus qu'en Espagne et au Portugal qu'elle peut être fabriquée.

Sa renaissance, dans une forme adoucie, commença en 1932 et sa fabrication totalement libérée en 1951, son taux d'alcool étant alors limité à 45%. La marque traditionnelle Pernod a fêté cette date avec une cuvée spéciale appelée « Pastis 51 ».

Cependant, entretemps, la marque parisienne avait vu l'arrivée d'un concurrent acharné, le Vrai Pastis de Marseille : le Ricard. Car dans la métropole du sud de la France, on n'avait jamais appliqué si strictement la défense de fabriquer de l'absinthe et beaucoup d'amateurs passionnés distillaient une sorte d'ersatz d'absinthe : on trouvait sur le marché illégal plusieurs boissons de couleur verte : Pastis est la forme provençale du mot « pastiche », imitation.

Paul Ricard, qui voulait devenir peintre mais que son père introduisit rapidement dans le négoce familial des vins, était l'un de ces nombreux « bricoleurs » ; il distillait une mixture à base d'alcool pur, d'eau, de sucre et d'une essence maintenue secrète, pour se rapprocher le plus près possible de la vieille absinthe en évitant son caractère diaboliquement empoisonné. Ricard, alors âgé de 23 ans possède officiellement le seul véritable alcool qui convient aux palais français.

Lorsque l'interdiction de l'absinthe intervient en 1932, son Pastis arrive sur le marché et est une réussite immédiate : il vend presque 250.000 litres la première année !

Actuellement, il s'agit de ± 90 millions de bouteilles par an ! Grâce à cela, Ricard a largement dépassé son rival Pernod (qui strictement parlant n'est pas un Pastis mais un anisé car il est distillé sans réglisse), et a catapulté son apéritif à la 4^{ème} place dans la liste mondiale des apéritifs les plus appréciés. Ce n'est pas mal pour une boisson qui encore aujourd'hui passe pour typiquement française.

Le pastis n'est pas devenu une boisson française culte uniquement grâce à sa belle couleur bronze dans le verre mais aussi à cause de la douceur de son goût de réglisse, vanille et anis.

L'image de marque est devenue un élément essentiel de son succès et celle-ci a été imprégnée par la personnalité du fondateur de la firme.

Ricard propagea un « capitalisme populaire », distribua très tôt des actions aux travailleurs et est connu comme créateur d'une culture d'entreprise particulièrement sociale.

Il fonda et finança des logements pour ses travailleurs et transforma deux îles inhabitées en Méditerranée en paradis de vacances, construisit en Provence un hippodrome et un aéroport de loisirs.

Finalement, il réalisa même son rêve de jeunesse : il favorisa l'art, commença à peindre et fit le portrait de tout le monde dans son entourage.

Après la guerre, lorsque la publicité pour l'alcool fut interdite, Ricard fut l'un des premiers qui se lança dans le sponsoring. Il fit accompagner le Tour de France par un chanteur provençal : celui-ci chantait pour Ricard et fit monter les chiffres de vente.

Six ans après son départ de la direction de l'entreprise, les deux anciens rivaux, Ricard et Pernod, fusionnèrent pour devenir l'un des plus grands fabricants de spiritueux au monde. Celui-ci fabrique un produit qui est aussi français que le champagne. Et dans beaucoup de bars du monde une carrière aussi réussie ressemble à celle du vin pétillant de monsieur Don Pérignon et de ses successeurs.

*Eliane Lagalis
Administratrice*

D'après un article de Horst-Dieter Ebert dans la revue « Madame » de juillet 1999

PENSION DE SURVIE ET DEMAIN ...?

Qu'on le veuille ou non, le Gouvernement fédéral doit trouver 17 milliards d'économie pour 2019. Il doit donc déterminer un plan annuel budgétaire.

Réforme fiscale oblige !

Souvenez-vous, l'année dernière, nous nous sommes mobilisés comme d'autres organisations pour l'avortement (réussi) du Projet de Loi De Croo, supprimant l'indemnité funéraire tout en maintenant la ponction mensuelle de 0,5% sur le montant de la pension mensuelle brute.

Au moment d'écrire ces lignes, les formateurs et leur équipe rédigent leurs notes pour un futur accord gouvernemental. Quelle qu'en soit l'issue quel qu'en soit le prochain gouvernement, le secteur pension sera l'objet de réforme. Chaque mois, 2 milliards d'Euros sont versés pour les pensions dont le nombre de bénéficiaires augmente approximativement de 2% chaque année.

Qu'advient-il demain de la pension de survie, celle attribuée au (à la) survivant(e) époux (épouse) lors du décès d'un(e) retraité(e) que nous sommes. Actuellement, sans entrer dans les détails, cette pension de survie est de 60% du montant de la pension brute du défunt.

Soyons donc attentifs à toute intention ou projet de loi dont vous auriez écho en cette matière, prêts à réagir comme l'APRAFS le fera si les conditions de l'octroi de cette indemnité seraient en voie de modification. Pour mémoire, le gouvernement Di Rupo avait déjà apporté une première réforme dans le régime des pensions de survie des travailleurs salariés. (Loi du 5 mai 2014).

Nous avons largement contribué tout au long de la carrière et contribuons encore au financement de ce secteur.

Nos actuels collègues au travail y contribuent aussi largement.

*Achille Debrus
Administrateur*

« LE SAVIEZ-VOUS ? »

Le drapeau de la ville de Nivelles.

Des citoyens français visitant Nivelles s'étonnèrent du fait de voir les édifices publics de la ville arborer leur drapeau national.

En effet, les couleurs de la ville de Nivelles sont les mêmes que celles du drapeau de la République française. Les couleurs bleu-blanc-rouge ainsi arborées le sont pour des raisons propres à la ville :

- le bleu car il s'agit de la couleur des Pippinides (famille des PEPIN),
- le blanc et le rouge couleurs du duché du Lothier, reprises plus tard par les comtes de Louvain qui furent les premiers avoués (c-à-d. protecteurs) de l'Abbaye.

L'Encyclopédiste

PETITES ANNONCES

- A louer, Coxyde, appartement une chambre, vue sur mer, 50 m de la digue, semaine, quinzaine, mois, toute période, non fumeur - infos : 065/660 305 - 0496/636.417 - Idéal pour deux personnes.

- A louer Côte d'Azur 20 km de St Raphaël, villa 3 ch. avec douche, gde terrasse avec piscine, 20 ares de terrain avec rivière, proximité tennis, golf et Verdon - tél. 0476/416 531

- Collet d'Allevard (entre Chambéry et Grenoble), station de ski - à louer studio - cabine 4 pers. situé à 1500 m d'altitude, à côté des remontées mécaniques et à 15 minutes d'un centre thermal. 200 €/semaine en dehors des vacances scolaires d'hiver (belges et françaises) gsm : 0478/739 744

- Espagne : à louer villa située à Calonge (près de Palamos et Playa de Aro) Tt confort - 3 ch - 2 sdb - garage, piscine, endroit très calme, vue imprenable s/mer - tv avec chaînes françaises Tél. 068/ 44.98.01

- A découvrir: ateliers de peinture décorative selon les techniques des artistes américains. Explications pas à pas www-art-aux-mains-magiques.be ou 0475/80 74 89 (asbl)

- A vendre cause de problème de santé : ULM Falcon basé à Matagne-la-Petite - Nombre d'heures cellule 508h44 - Nombre d'heure moteur 87h05 - fabrication Américain Aircraft puis Sonaca - remorque de transport neuve - chariot de déplacement - nombreuses pièces de rechange neuves - Visibles sur R-D-V au 060/344 627 ou par e-mail : pestiaux.leopold@happymany.net - Prix demandé : 9950 €

- Avis de recherche : L'Amicale de l'Ecole Normale de Nivelles souhaiterait reprendre contact avec un maximum d'Anciens. Si vous en connaissez, demandez-leur de transmettre leurs coordonnées via une des deux adresses : véroniqueeylan@yahoo.fr ou Eylan Véronique, rue de la Dodaine 17/11 - 1400 Nivelles.

- A vendre ARTISCOPE (10/14 ans) Etude du Milieu - 9 fardes - 60 livrets / Histoire de Belgique (7 à 77 ans) cinq fichiers (vie-religion-sciences-économie-politique). Le tout en parfait état comme neuf . Tél. 071/81.22.74 - jacques.noel@brutele.be

- A vendre : National Geographic - version française - Année complète (12 numéros l'année) 2000 à 2006 prix 6 euros l'année Tél. 02/385.20.95

- Cours et séminaires de peinture. Commandes personnalisées. Ateliers à découvrir. Boutique en ligne d'articles et livres spécialisé. www.la-magie-de-lart.com. // contact@art-aux-mains-magiques.be

- A saisir ! Valais Suisse dans superbe village d'Ovronnaz, splendide appt 2/6 pers. - très grand confort - immense terrasse sud, vue splendide, soleil, centre thermal, belle promen., ski, etc... Prix très bas toute l'année par jour ou par semaine tout compris. Envoi de doc. et photos . Tél. 02/653.35.25

- A vendre: archeologia (état impeccable) 1,5€ - dossier de l'archéologie (état impeccable) 1,5€ Pol Dupont, 139, rue du Commerce à 7370 Dour.

- Pour compléter une collection... ou pour une initiation à la minéralogie, à vendre « une splendide collection de 15 minéraux et cristaux du monde ». Chaque échantillon de 3 à 7 cm est présenté sur socle, possède une fiche identitaire et est logé dans une vitrine en verre contenant 15 niches. Renseignements : 02/354.65.77 (avec répondeur) ou 0497/124.438

- A vendre : nombreux albums Artistes récents et anciens. Liste sur demande. Tél : 02/385.20.95

- Portiragnes Sud France) entre Béziers et Cap d'Agde.

A louer dans domaine gardé avec deux piscines - jeux pour enfants - terrain de sport - pétanque - golf... + animations journées et soirées en juillet et août. Maison - deux chambres à l'étage - une avec lit de deux personnes - l'autre avec deux lits de une personne, Rez de chaussée - living - clic-clac - TV - canal satellite - climatisation - coin cuisine avec grand frigo - four - micro-onde - lave vaisselle. Terrasse couverte avec meubles de jardin parking privatif devant la maison. Prix selon les périodes. Tél.: GSM 00330662574015 - fixe : 00333972271319

- A louer : St-Idesbald : villa tout confort - 2 ch. - 500 m de la plage - semaine - quinzaine - mois - toute période - non fumeur - GSM : 0486/83.71.58 ou stide 001.over-blog.com

Aux amateurs de vins de fruits : à vendre presse à fruits - râpe à fruits - touries en verre et à vendre également table a dessin 70 x 100cm avec pantographe. Tél. 04/365 76 27

- A vendre: encyclopédie Universalis - série complète en parfait état - prix très avantageux - Tél. 081/44.40.91

- A vendre 15 volumes : histoire de la nation française de Gabriel Hanotaux, neufs, dos cuir
3 volumes : la guerre du droit 1914 de Emile Hinzelin, avec transparents décriv. Les mouvements des troupes - Tél. 010/22.27.59

- A donner : Larousse encyclopédique 9 volumes - Tél. 082/71.12.83 (Beauraing)

Si vous désirez que votre petite annonce soit insérée gratuitement en 2014, adressez votre demande à J.P. Charlier - Tél. 081/44.51.78 - Voie Qui Monte, 28 à 5020 Malonne.

IN MEMORIAM

- Le 30 août 2013, est décédé à Pont-à-Celles Jules GANTY, surveillant-éducateur honoraire à l'Athénée royal de Pont-à-Celles. Il était âgé de 81 ans.
- Il nous a été signalé le décès de Walter LENDERS, survenu le 01 octobre 2013. Il était professeur honoraire d'éducation physique.
- Nous avons également appris le décès, le 20 novembre 2013, de Daisy MULLER, institutrice maternelle honoraire à l'Athénée royal d'Arlon.
- Le 04 février 2014, est décédée à Uccle Léona DETAILLE, assistante sociale honoraire à l'Institut supérieur d'assistants sociaux de la Communauté française à 1160 Bruxelles. Elle était née à Virton le 03 février 1928. Ses obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité familiale.
- Le 17 mars 2014, est décédé André HUPPERT, ingénieur civil, professeur honoraire à l'ITELA à Arlon. Ses funérailles ont eu lieu à Wolkrange.
- Le 08 avril 2014, est décédé à Forest Jean BEAUVANT, professeur honoraire de langues germaniques à l'Athénée royal de Forest. Il était né à Haine-Saint-Paul le 08 août 1936. Ses funérailles ont eu lieu à Uccle le 14 avril 2014.
- Le 19 avril 2014, est décédé à Namur Gaston CRABBECK, professeur honoraire à l'Institut technique de l'Etat Henri Maus à Namur. Il fut pendant une vingtaine d'années permanent syndical du secteur enseignement CGSP et participa activement à la création du statut des enseignants.
- Le 26 avril 2014, est décédé à Namur Jean CORDIER, professeur de cours techniques honoraire aux Instituts techniques de Jemeppe-sur-Sambre et Henri Maus à Namur. Il était né à Boussu le 17 novembre 1929. Ses funérailles ont eu lieu au crématorium de Court-Saint-Etienne le 30 avril 2014.
- Le 26 avril 2014, est décédé à Arlon André DUSSART, professeur honoraire à l'Athénée royal d'Athus. Il était né à Saint-Léger le 09 mars 1949. Ses funérailles ont eu lieu à Etalle le 30 avril 2014.
- Le 06 mai 2014, est décédé à Gerpinnes Michel HENROT, professeur de mécanique honoraire à l'Athénée royal de Florennes. Il était né à Gerpinnes le 23 mars 1931. Ses funérailles ont eu lieu à Gerpinnes le 09 mai 2014.
- Le 07 mai 2014, est décédé à Namur Charles Oscar RENSON, professeur honoraire à l'Institut Henri Maus à Namur, au Lycée royal de Namur, à l'Institut Mariette Delahaut et à l'Athénée royal de Jambes. Collaborateur dévoué à la Fédération sportive des écoles de la Communauté française. Il était né à Ougrée le 24 septembre 1936. Ses funérailles ont eu lieu à Ciney le 12 mai 2014.
- Le 08 mai 2014, est décédée Suzy HAUTSTONE, professeur honoraire à l'Athénée royal de Braine-l'Alleud. Elle était née à Etterbeek, le 30 juillet 1936. Ses funérailles ont eu lieu au crématorium d'Uccle-Calevoet le 15 mai 2014.
- Le 08 mai 2014, est décédé à Tournai Freddy KIN, directeur et inspecteur honoraire de l'enseignement de la Communauté française. Il était né à Leuze le 27 mai 1939. Ses funérailles ont eu lieu le 17 mai 2014.
- Le 08 mai 2014, est décédé à Uccle Maurice PETRE, professeur honoraire au C.E.R.I.A. Il était né à Uccle le 28 septembre 1925. Ses funérailles ont eu lieu au crématorium d'Uccle-Calevoet le 13 mai 2014.
- Le 20 mai 2014, est décédé à Liège Victor TORDOR, ex-professeur à l'Athénée royal d'Athus et préfet des études honoraire de l'Athénée royal de La Roche-en Ardenne. Il était né à Morville, le 21 mai 1929. La crémation a eu lieu le 26 mai dans la plus grande discrétion.
- Le 29 mai 2014, est décédé Jean TROMME, inspecteur honoraire de la Communauté française. Il était âgé de 92 ans. Ses funérailles ont eu lieu à Embourg, le 03 juin 2014.
- Le 31 mai 2014, est décédé à Ottignies Joseph GLOWACKI, professeur honoraire à l'Athénée royal de Jambes. Il était né à Amay le 07 novembre 1937. Ses funérailles ont eu lieu le 04 juin 2014 à Ottignies.
- Le 31 mai 2014, est décédée à Neufvilles Rose DELMEZ, préfète des études honoraire de l'Athénée royal de Watermael-Boitsfort. Elle était née à Schaerbeek le 18 août 1938.
- Il nous a été signalé le décès, en 2013, de Marie-Constance MICHEL, maître d'études honoraire au Lycée royal de Braine-l'Alleud.
- Le 10 juin 2014, est décédée à Presles Bernadette MAROIT, épouse VAN MEERBEECK, professeur honoraire à l'Ecole fondamentale de la Communauté française « Michel Warnon » à Tamines. Elle était née à Joncret le 12 juillet 1946. Ses funérailles ont eu lieu à Presles le 14 juin 2014.
- Le 11 juin 2014, est décédé à Vedrin René LOUTZ, professeur honoraire à l'Athénée royal de Saint-Servais, également ancien chargé de mission auprès du Jury central. Il était né à Ganshoren le 12 décembre 1939. Ses funérailles ont eu lieu au crématorium de Gilly le 14 juin 2014.
- Le 28 juin 2014, est décédé à Ottignies Emile BERGER, instituteur honoraire. Il était né à Etterbeek le 24 mars 1924. Ses funérailles ont eu lieu à Genval le 03 juillet 2014.
- Le 17 juillet 2014, est décédé à Auvélais, Marcel BROODCOORENS, né à Namur le 21 juin 1924, directeur honoraire de l'école fondamentale C.F. à Auvélais. Ses funérailles ont eu lieu à Jemeppe-sur-Sambre le 22 juillet 2014.

Les membres du Conseil d'administration de l'Association pour la promotion de la retraite active, fraternelle et solidaire prennent part au deuil des familles des disparus et présentent aux membres de celles-ci leurs sincères condoléances.

Si vous avez connaissance du décès d'un ancien membre du personnel de l'administration, des services et établissements de l'Etat en Communauté française et en Communauté germanophone, adressez à **Michel Taburiaux, rue Al'Gaille, 3 à 1400 Nivelles, Tél. 067/21 46 09 tabumi@skynet.be**, les renseignements concernant la personne décédée (nom, prénom, ancienne fonction, âge, date du décès, lieu des funérailles,...).



ENQUETE DE SATISFACTION

1. Le “ Bulletin des Retraités ”

- a) Appréciez-vous, dans son ensemble, le bulletin ? Oui - Non
b) Quel(s) article(s) trouvez-vous le + intéressant ?
- c) Quel(s) article(s) trouvez-vous le - intéressant ?
- d) Appréciez-vous la rubrique “ Agenda culturel ” ? Oui - Non
e) Conservez-vous le bulletin après lecture ? Oui - Non

2. L'Assemblée générale

- a) Souhaitez-vous la conférence avant l'A.G. ? Oui - Non
b) Quel(s) sujet(s) préférez-vous ?
- c) Souhaitez-vous que l'A.G. soit délocalisée ? Oui - Non
(Attention ! Il faut une gare proche et un grand parking !)

3. Les Activités

- a) Souhaitez-vous 1 ou 2 excursion(s) d'un jour ? 1 ou 2
b) En utilisant un car de ramassage ? Oui - Non
c) A quelle période de l'année ?
- d) Etes-vous intéressé par des concours ? Oui - Non
(lesquels ? Photos, Poésies, autres)

4. Le Voyage

- a) Souhaitez-vous qu'il soit encore organisé ? Oui - Non
b) D'une durée de 3 ou 4 jours ? 3 ou 4
c) A un prix limité à €
d) Où et à quelle période ?

5. Site internet de l'Association

- a) Le visitez-vous régulièrement ? Oui - Non

6. Toute **suggestion** de votre part sera **accueillie avec plaisir** !

Nom et prénom du membre APRAFS

Merci déjà de nous renvoyer ce document au siège social A.P.R.A.F.S. - 13, rue Fief de Rognon - 1400 Nivelles avant le 15 septembre 2014

Le Conseil d'administration

Bureau de l'A.P.R.A.F.S.

Membres fondateurs : Mme JACQUEMART Marie - M. GERARD Yvon

Past-Président : M. Victor CARLIER

Président : M. Claude VAN MALDER - 02/354.65.77
(claude.vanmalder@skynet.be)

Vice-Président : M. Jean-Pierre CHARLIER - 081/44.51.78
(jpcharlierrochette@hotmail.fr)

Secrétaire : Mme Micheline KINARD - 02/268.21.17
(michelinekinard@hotmail.com)

Trésorière : Mme Marcelle HERALY - 067/21.32.37
(marcelleheraly@hotmail.com)

Mme Héraly est également responsable de l'expédition du « Bulletin des Retraités ».

Siège social : rue Fief de Rognon, 13 à 1400 Nivelles

Affiliation

Si vous désirez vous (ré)affilier, pour l'année 2014, à l'Association pour la promotion de la retraite active, fraternelle et solidaire, il vous suffit de virer le montant de la cotisation, soit **7 euros minimum** pour les membres effectifs et adhérents, 20 euros minimum pour les membres d'honneur, sur le compte BE72 0001 3376 4616 de l'A.P.R.A.F.S. à 1400 Nivelles.

Il vous sera ensuite adressé **trimestriellement et gratuitement** le « Bulletin des Retraités » à partir de la date de votre virement

N.B. Pour les retardataires, merci de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation.

**Consultez notre site Web :
<http://www.aprafs.be>**



L'impression du "Bulletin des retraités" est confiée aux Ateliers protégés de Nivelles